

Les perspectives d'avenir repose sur le renforcement des capacités techniques des paysans, ensuite le développement du secteur de production, et enfin la restructuration des infrastructures et équipements de services.

1- Renforcement des capacités techniques des paysans :

Les suggestions techniques proposées sont des moyens pour résoudre les difficultés techniques rencontrées au cours de notre observation sur place. En outre, elles visent à orienter les points de vue sur les problèmes afin de pouvoir les corriger dans le but d'apporter le progrès dans la localité.

1.1 Création d'un centre d'appui aux actions de production :

La création d'un centre d'appui aux actions de production nécessite l'approvisionnement en intrants agricoles de chaque fokontany. Elle requiert aussi la formation des producteurs, et enfin la coordination de toutes les activités de production.

Approvisionnement en intrants agricoles :

Dans la commune rurale d'AMBANO, les intrants agricoles sont quasi inexistant, car aucun point de vente de ce genre n'est répertorié dans la commune. Pour pouvoir en acheter, le paysan doit se déplacer à Antsirabe I, et faire face aux frais occasionnés pour le déplacement en sus de l'argent nécessaire pour l'achat des intrants comme :

- l'engrais chimique 20 000 fmg / kilo
- . organique (détrit d'os) 4 000 fmg/ kilo
- les matériels agricoles comme bêche 25 000 fmg, brouette 125 000 fmg.
- les pesticides
- les différentes semences qui varient de 500 fmg à 4 500 fmg

Ce sont les stricts minimums sur les matériels agricoles, et en ce qui concerne l'élevage, les produits proposés sont :

- les provendes à 7 000 fmg le kilo que ce soit pour les volailles, le bétail et les porcs.
- les produits phytosanitaires varient de 3 000 fmg à 50 000fmg.

Les suggestions d'amélioration des approvisionnements en intrants agricoles sont les multiplications de ces points de ventes vers les communes rurales.

1.2 La formation des producteurs :

La formation des producteurs nécessite des formateurs oeuvrant dans l'agriculture et l'élevage pour pouvoir dispenser des formations aux producteurs locaux. Ces formateurs doivent être en nombre assez élevé pour couvrir toutes les communes rurales et les différents fokontany. Ils viennent de la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR), et des autres organismes non gouvernementaux (ONG).

La formation des producteurs comprend :

- le renforcement des capacités des paysans qui consiste à améliorer les conditions de production des cultivateurs en leur inculquant de nouvelles manières de cultiver, des techniques plus modernes, plus efficaces qui rapporteront plus de rendement ;
- l'amélioration du système de culture en utilisant le système triennal et biennal, mais en agrandissant les parcelles utilisées.

1.3 La coordination de toutes les activités de production :

Les activités de production ne sont pas très bien coordonnées. En effet, l'agriculture, c'est-à-dire les activités telles la culture du riz, les cultures maraîchères, ou les cultures fruitières, ou cultures industrielles n'ont pas de débouchés fixes. Même si les collecteurs viennent jusqu'aux villages pour les collectes, les débouchés ne sont guère suffisants. De ce fait, il faut chercher de nouveaux débouchés soit à l'intérieur soit à l'extérieur du pays. Pour l'intérieur il faut chercher de nouvelles régions pour écouler les produits. Et pour l'extérieur il faut chercher de nouveaux pays pour l'exportation des produits.

1.4 Amélioration du système d'irrigation :

Il existe déjà 5 barrages en dur dans la commune et 9 barrages provisoires et traditionnels qui sont fabriqués avec des matériaux en bois avec des canaux de 40 kilomètres. Les périmètres irrigués sont des périmètres que les barrages irriguent.

La multiplication des barrages est nécessaire pour avoir un vaste étendu de périmètres irrigués.

2- Développement du secteur de production :

Les solutions économiques englobent tout ce qui concerne l'économie de la commune, c'est-à-dire tout ce qui touche les producteurs comme :

2.1 Amélioration de la condition de travail du CECAM avec les producteurs :

Le CECAM est une (Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel) est une institution de micro finance qui œuvre, entre autre, dans le développement rurale . Pour y adhérer les paysans doivent payer 10 000 fmg , avec une cotisation annuelle de 25 000 fmg. Mais le problème qui se pose est que : pour un emprunt au CECAM les paysans doivent rembourser à un taux de 12% de la valeur empruntée. Et pour un compte épargne le taux est de 3,5%.

Pour les paysans, ces taux sont trop élevés pour qu'ils puissent s'acquitter des charges. La solution est d'avoir un taux moins élevé pour inciter les paysans à y adhérer et pour qu'ils puissent s'acquitter des charges.

2.2 Création et promotion des PMI et PME :

La création de PMI (petites et moyennes industries) et de PME (petites et moyennes entreprises) nécessite des investissements en capitaux. La commune possède 2 unités de décortiquerie fonctionnant avec des moteurs à gas-oil. Et pour ce qui est des petites entreprises , il n'y a dans la commune que des petites entreprises familiales fabriquant du yaourt de façon artisanale .

Les solutions préconisées sont la multiplication des décortiqueries dans toute la commune, en plaçant une par fokontany pour que les paysans gagnent du temps pour s'adonner à d'autres activités beaucoup plus rémunératrices.

Il faudrait aussi promouvoir la coordination et l'amélioration du partenariat avec la CECAM pour la création des petites entreprises agroalimentaires, telles les fromageries ou petites industries de transformation de produits laitiers, utilisant le lait comme matière première.

2.3 Les suggestions d'amélioration commerciale :

Les suggestions d'amélioration commerciale englobent tout ce qui concerne le marché comme la recherche de nouveaux débouchés, la réorganisation du marché, et l'évacuation régulière des produits.

- La recherche de nouveaux débouchés :

La recherche de nouveaux débouchés est nécessaire pour le développement de la commune. Parmi les 22 régions de Madagascar seules quelques unes sont approvisionnées par les produits provenant d'Ambano.

Les régions du Sud-est comme celles de Vangaindrano et de Fort- Dauphin sont des régions potentielles, car ces endroits manquent cruellement de légumes et de riz.

- La réorganisation du marché :

La réorganisation du marché est aussi nécessaire car seuls les deux marchés d'Androkavato le lundi, et d'Andrakodavaka le mercredi, avec celui du petit marché d'Ambano ne suffisent plus. Ces marchés sont désorganisés avec des installations dépassées par le temps. Le mieux est d'avoir 2 marchés quotidiens, en plus de ceux d'Androkavato et d'Andrakodavaka fonctionnels avec des capacités d'accueil suffisantes et modernes.

-L'évacuation régulière des produits

L'évacuation régulière des produits par les différents opérateurs économiques oeuvrant dans le transport doit être organisée avec les paysans, car à un certain moment les produits périssent lorsque les collecteurs n'arrivent pas sur place.

3- Restructuration des infrastructures et des équipements de services :

Les autres suggestions d'amélioration sont d'ordre social, comme l'amélioration du secteur de l'éducation, et du service de santé publique, et enfin la facilité d'accès à la terre dans le service du domaine.

3.1 Amélioration du secteur éducation :

L'éducation est la base de tout développement. Aussi, est-il indispensable d'améliorer ce secteur. Les 20 écoles primaires et 2 CEG sont insuffisantes pour la scolarisation des enfants. L'éloignement des habitations ne facilite pas la scolarisation de tous les enfants.

Il faut faciliter l'accès au maximum des enfants à l'éducation par la dotation de chaque fokontany en EPP et l'installation supplémentaire de CEG.

Le nombre du personnel enseignant est aussi insuffisant entraînant un ratio : élèves / maître trop élevé avec un équipement incomplet et les distractions éducatives n'existent pas non plus. La solution est de renforcer les dispositifs des enseignants sur place, d'installer des bibliothèques scolaires pour les EPP et les CEG. Ensuite il faut mettre en place un collège d'enseignement technique pour renforcer les collèges d'enseignements généraux pour que les élèves soient directement opérationnels dans le domaine du travail.

3.2 Amélioration des services de santé publique :

Les services de santé publique qu'offre la commune sont mal implantés en se trouvant trop éloignés de la zone de concentration, trop insuffisants en nombre pour 35376 habitants. Les problèmes d'analphabétisation se fait aussi ressentir dans ce service car un grand nombre de la population ne sait pas lire les ordonnances que les médecins leur prescrivent.

La solution que la commune offre dans leur PCD (Plan de Développement Communale) est l'implantation d'un nouveau CSB1 (centre de santé de base niveau 1) dans la zone nord d'AMBANO à Andrakodavaka. L'électrification et l'installation de réseaux d'eau potable sont nécessaires. Ensuite la relance de la campagne d'alphabétisation est indispensable.

Et en ce qui concerne les groupes de guérisseurs traditionnels (Raokandro et Reninjaza), ces groupes doivent adhérer dans une association formelle utile à la médecine moderne pour des interventions d'urgence car certains pratiquent encore sans être membre c'est-à-dire qu'ils n'ont pas eu de formation. Pour ce faire, il faut les doter en équipements et des formations de base pour ceux qui sont légalement recensés devraient être dispensés.

3.3 La facilité de l'accès à la terre (service des domaines) :

L'accès à la terre est difficile pour les paysans. Les trois modes d'appropriation de terrains qui soit la loi de succession, la vente et le droit de mise en valeur, ne facilitent guère la tâche des paysans à cause de leur manque d'instruction.

Pour faciliter l'accès des paysans à la terre, le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage a mis en place une cellule qui a pour objectif le cadastrage, le bornage, et le titrage des terrains des paysans.

Conclusion générale

Conclusion générale

La population de la commune rurale d'AMBANO est composée d'habitants ruraux. De par l'existence des sols propices à l'agriculture, les paysans pratiquent toutes les cultures vivrières et industrielles pouvant être cultivées sur leurs terrains. De plus, ils se consacrent aussi à l'élevage de bœufs, de porcs, et de volaille car les vastes « tanety » de la commune sont favorables à l'élevage extensif et traditionnel. Même si cette activité est dite secondaire elle en rapporte quand même. La zone dispose d'un lac et de deux fleuves sans compter les rizières transformées en piscicultures. Aussi les paysans pratiquent – ils la pêche. Ainsi la commune devrait connaître le développement économique si ces potentialités sont exploitées à fond et objectivement.

En fait, malgré une organisation rationnelle dans le système de production, les attitudes économiques des acteurs suivent différents rythmes selon leurs secteurs par rapport à l'unité de production. Effectivement, les salariés migrants s'appliquent pour maximiser leurs travaux journaliers, qui déterminent leur rémunération à la fin de la phase de travail (c'est-à-dire à la fin du repiquage) selon leurs conventions. Ils disposent ainsi d'un revenu monétaire conséquent et peuvent apporter leur contribution pour assurer la survie de la famille dans leurs villages durant la morte saison. Mais le plus souvent, les propriétaires fonciers recrutent des salariés locaux, ainsi ils disposent de moyens efficaces pour accroître le volume de production.

En conséquence, les différentiels de rendement ainsi que les volumes de production privilégient l'existence de fossé entre les paysans riches qui disposent de possibilités de réinvestissement et les paysans pauvres. Ces paysans riches ont des possibilités d'expansion servie par une technique de gestion capitaliste à la base de l'organisation de l'espace. A l'inverse, les paysans pauvres, salariés migrants et locaux se réfugient dans un sous-espace de repli, et se contentent d'assurer la survie du groupe durant la campagne de production.

Conçue dans une zone rurale où l'identité des classes des acteurs s'exprime clairement, l'expansion spatiale des activités de production appelle quelques aménagements dans la mesure où elle exerce une emprise indéniable sur l'espace non utilisée par l'homme. Cette

activité de production donne naissance à un paysage rural de plus en plus typique, mais parfois quelques exceptions comme les « lavaka » abîment les paysages. Le processus d'intégration des paysans dans une communauté villageoise ayant pour but l'amélioration des techniques de production a contribué à l'amélioration de certains systèmes de production traditionnels vers les systèmes de production moderne.

Or, l'analyse faite a démontré que ces domaines économiques connaissent des problèmes. Le mauvais état de l'infrastructure routière de la commune freine son développement. D'abord, les vols des récoltes sur pied, les conditions climatiques et l'éloignement des écoles fréquentées par les enfants, car ces derniers aident leurs parents pour les travaux des champs, constituent des obstacles à la croissance de la production agricole. Ensuite les vols de bœufs n'incitent plus les éleveurs à intensifier leurs activités, et de plus ils ne peuvent pas payer la vaccination de leurs zébus . Enfin, au niveau de la sylviculture, l'exploitation illégale à Andrakodavaka, et les feux de brousse effectués par les habitants détruisent la faune et la flore. Tels sont les problèmes économiques de la dite communs ruraux d'AMBANO qui nécessitent des solutions.

Pour le développement de cette partie du Vakinankaratra, convient-il de faire une étude à part visant à instaurer des unités de transformation de produits agricoles tels que la tomate, l'arachide, les pommes de terre et les fruits..?. En effet, il n'y a pas que le riz qui soit la denrée la plus produite dans cette zone, il y a aussi les tomates pour la consommation locale et celle des autres provinces, l'arachide pour la transformation en huile et enfin, les pommes de terre pour les besoins locaux et nationaux, mais aussi pour l'exportation.

Les autorités sur place, ont le devoir d'optimaliser les activités de production proprement dites car c'est leur atout principal pour le développement de la dite Commune.

On est forcé de constater une nette amélioration de la mentalité des acteurs dans les activités de production avec l'entrée de l'Etat, pour l'amélioration des cultures et aussi de l'élevage (PSDR). Les comptes épargnes marquent aussi ce changement de mentalité, car les paysans investissent mieux dans leurs affaires et font aussi quelques économies.

Table des matières

	Page
Remerciements	4

Résumé	5
Introduction	7

***Première partie : Des caractéristiques géographiques typiques des Hautes terres**

<u>Chapitre I</u> : Les traits du milieu naturel.....	13
1 : Un relief typique et accidenté	13
2 : Un climat à deux saisons contrastées.....	20
3 : Les cours d’eaux conditionnés par le climat	23
<u>Chapitre II</u> : Une population jeune et dynamique.....	25
1 : Les caractéristiques démographiques à travers l’histoire, la densité et la répartition de la population	25
2 : Les infrastructures dans la commune d’AMBANO et ses potentialités touristiques	32
3 : L’occupation humaine vis-à-vis de l’espace vécu.....	39
<u>Chapitre III</u> : Les voies de communication et les conditions physiques, un excellent moyen d’échanges	40
1 : Les différents flux dans la commune	40
2 : Les voies de communication : un moyen d’échanges commerciaux et d’idées	42
3 : Les conditions physiques favorisant le développement des activités de production	42

***Deuxième partie : L’intégration des activités de production dans L’espace**

<u>Chapitre IV</u> : Les activités de production proprement dites.....	45
1 : Les principales cultures	45
2 : L’élevage.....	54
3 : Les activités de production secondaires	60
<u>Chapitre V</u> : L’histoire de l’espace agricole.....	65

1 : L'évolution de l'espace agricole.....	65
2 : Les différents types de terroirs.....	68
3 : L'exploitation des terres dans l'espace géographique.....	73
Chapitre VI : Répartition spatiale des activités de production.....	79
1 : Les activités agricoles et leurs spatialisations	79
2 : L'élevage dans l'espace	83
3 : Les espaces et les autres activités de production	85
*Troisième partie : L'actuel et le devenir d'Ambano	
Chapitre VII : Les atouts de la commune	88
1 : Le riz un placement d'intérêt pour les paysans... ..	88
2 : Les atouts économiques.....	93
3 : Les atouts sociaux.....	95
Chapitre VIII : Les faiblesses de la commune.....	97
1 : Les faiblesses techniques.....	97
2 : Les faiblesses économiques	100
3 : Les faiblesses d'ordre social.....	103
Chapitre IX : Les perspectives d'avenir	105
1 : Le renforcement des capacités techniques.....	105
2 : Le développement du secteur de production.....	107
3 : La restructuration des infrastructures et des équipements de services	109
Table des matières....	113
Bibliographie	115
Listes des croquis, des tableaux, des photos	117
Annexes	122
Questionnaires	131

Bibliographie

I- Manuels et ouvrages généraux

- 1- **BAILLY M et BEGUI G** , « Introduction à la géographie humaine », édition Hatier chapitre 6 ,108 pages.
- 2- **KNAFOU R**, 1997 « Les hommes et la terre géographie 2nd » édition Belin, 125 pages.
- 3- **OZOUF M**, 1993 « Géographie 2nd » collection JR Pitte, édition Nathan, 112 pages.
- 4- **ROUGERIE G**, 1969 « Géographie 3è l’Afrique » collection André Journaux, édition Hatier, 110 pages.
- 5- **JOSSE R**, 1968« Géographie 4è » collection André Journaux, édition Hatier, 142 page.
- 6- **MOREAU JR**, 1960 « Nouveau cours de Géographie 3è » édition Fernand Nathan , 102 pages.
- 7- **PETIT M** in **BASTIAN G**, « Géographie de Madagascar » édition Fernand Nathan, 88 pages.

II- Ouvrages spéciaux

- 8- **RATSIMBAZAFY M. H**, 1997 « Diagnostique de la situation fruitière en milieu rural (étude technico-commerciale) cas de la région d’AMBANO , Antsirabe II .
Mémoire de fin d’étude, département des sciences agronomiques, 90 pages.
- 9- **WOILLET J.C**, 1962« Géographe du BDPA » section du Ministère de l’agriculture et du paysannat, 84 pages.
- 10- **RAVEROMIHAJA H**, 1992. « Atlas CIRVA , Antsirabe » équipe recherche et développement RD/CIRVA –ODR2 Antsirabe, 90 pages
- 11- **Carte pédologique de Madagascar** à 1/100000 ,1979 feuille Antsirabe ,ORSTOM , Paris.
- 12- **Commune rurale d’AMBANO** 2002« Plan communal de développement » (PCD) AMBANO, Province autonome d’Antananarivo , Préfecture du Vakinankaratra , sous Préfecture d’Antsirabe II.
- 13- **ATLAS REGIONAL DE MADAGASCAR** , « La région du Vakinankaratra » FTM, IREDEC, ODR.
- 14- « **Monographie de la région de Vakinankaratra** », juin 2003, Ministère de l’agriculture et de l’élevage et de la pêche .UPDR ,

15- **ANDRIANIRIANA H**, 2003 « Projet de ville de la commune d'Antsirabe » IREDEC, 75 pages.

16- « Ville d'Antsirabe à la découverte de son identité », juin 2003, CUA, 68 pages.

17- « Rapport d'évaluation du projet FAFAFI » juin 2003, FAFAFI, 58 pages .

18- CD Rom « Dictionnaire encyclopédique 2006 »

19- CD Rom « Carte minière de Madagascar 2005»

III- Les sites web

20- www.l'expressdemadagascar.com

21- www.madagascarinlove.com

22- ww.madanight.com

23- www.madasite.com

24- www.madatsara.com

Listes des cartes, des croquis et des figures

Liste des cartes	Page
- Carte PCD	14
Liste des croquis	
- Croquis de localisation	10
- La pédologie	18
- Répartition de la densité de population	30
- Les routes	35
- Les flux humains	41
- Croquis terroirs de cultures associées	71
- Croquis terroir de bas-fond	72
- Répartition spatiale des activités agricoles	82
- Répartition des élevages	84
- Les autres infrastructures	86
Liste des figures	
- Le profil topographique	15
- Profil des sols ferralitiques	16
- Les données pluviométriques	21
- Les variations de températures	22
- La pyramide des âges	27
- Exemple de cultures pluviales	76
- Les circuits commerciaux du riz	95

Liste des tableaux

	Page
- Données sur la pluviométrie	20
- Données sur la température	21
- Infrastructures hydro agricoles	24
- Répartition par âge et par sexe	26
- Répartition de la population dans la commune	28
- Répartition de la population par activité	29
- Evolution des effectifs de la population pendant une décennie	31
- Infrastructures scolaires	33
- Infrastructure sanitaire	34
- Les principales cultures	46
- Les superficies cultivées en riz	47
- Evolution des superficies cultivées	48
- Les cultures vivrières	50
- Les cultures industrielles	51
- Les cultures fruitières	52
- La répartition des cheptels par fokontany	56
- La répartition de l'élevage de volaille par fokontany	57
- Les revenus journaliers d'un marchand	62
- Les différents prix des produits	63
- Les prix du « spunta »	64
- Evolution de la superficie du riz	65
- % des terres cultivées	67
- Les différents terroirs	72
- Les différents types d'exploitant ...	74
- Les systèmes de culture du riz	75
- % de la production en riz	79
- Répartition des activités agricoles	80
- % des activités agricoles	81
- % des élevages par fokontany	83
- Type de saison de culture	90
- Les produits phytosanitaires	98
- Les revenus des paysans par famille	100

- % des dépenses	102
------------------------	-----

Listes des illustrations photographiques

Page

- Types de paysages agricoles	19
- Les infrastructures routières.....	37
- Les rizières	49
- Récolte de Néflier, Caisse pour le transport des produits	53
- Elevage de bovin	55
- Le complexe hôtelier « Ny Antsaha »	59
- Les types de terroirs	69
- Les types de cultures pluviales	92
- Deux hommes rentrant chez eux	104

Liste des sigles